

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 136. Val-Richer, Mercredi 31 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

136. Val-Richer, Mercredi 31 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Livre](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-10-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4402, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

136 Val Richer, Mercredi 31 oct. 1855

Je fais mes préparatifs de départ. On emballe mes livres. J'irai samedi prochain, 3, chez le Duc de Broglie. Je reviendrai ici le vendredi 9. J'y passerai le 10 et le 11

pour mettre ordre à tout, et je serai à Paris le lundi 12 à 7 heures du soir. Mes filles me rejoindront plus tard. Je vous prie de m'écrire vendredi prochain à Broglie (Eure), jusqu'au jeudi suivant inclusivement. Bientôt nous ne nous écrirons plus. En attendant que nous causions, je n'ai rien à vous dire. Je ne prévois rien autre que la guerre et rien des événements prochains de la guerre. Les diplomates s'écriront ou se promèneront, les souverains donneront des audiences. Rien ne se fera jusqu'à quelque nouvelle grande crise militaire. La prise de Sébastopol n'ayant pas suffi à rien décider, je ne vois plus ce qui suffira.

Pourquoi vous enlève-t-on de Sébastopol les statues de St Pierre et St Paul. Je trouve cela de mauvais gout. On peut dépouiller les arsenaux et même les plais, mais non pas les Eglises. L'Empereur Napoléon qui vous a fait rendre avec tant de convenance les ornements sacrés pris à Bomarsund devrait bien vous laisser en Crimée vos saints.

Onze heures

Vous avez tort, M. Molé et vous d'être inquiets de moi, et je vous le reproche. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 136. Val-Richer, Mercredi 31 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6882>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

136

4402

Val Thieu - Mercredi 31 oct. 1855

Je fais mes préparatifs de
départ. On emballe mes livres. J'irai, samedi
prochain 3, chez le duc de Broglie. Je
reviendrai ici le mercredi 9. J'y passerai
le 10 et le 11 pour mettre ordre à tout,
et je serai à Paris le lundi 12, à 7 heures
du soir. Mes filles me rejoindront plus
tard. Je vous prie de m'écrire samedi
prochain à Broglie (Eure), j'enqu岸
Jeudi suivant exclusivement. Bientôt
nous ne nous écrivons plus.

En attendant que nous causions, je
n'ai rien à vous dire. Je ne prévois
rien autre que la guerre, et rien des
événements prochains de la guerre, les
diplomates s'écrivent ou se promènent,
les souverains donnent des audiences.
Rien ne se fera jusqu'à quelque nouvelle
grande crise militaire. La prise de
Sébastopol n'ayant pas suffi à rien

8

de l'édou, je ne vois plus ce qui suffira.

Pourquoi vous, salue-t-on de Sébastopol
les habits de St. Pierre et St. Paul? De
trouver cela de mauvais goût. On peut
dépeindre les archange, le même le, pèlerin;
mais non pas le, l'égérie. L'empereur
Napoleon, qui vous a fait rendre avec tout
de courtoisie, les ornements sacrés, prie
à Bonaparte, devrait bien vous laisser
en l'âme vos saints.

avec honneur.

Vous avez tort, M. M. et vous, d'être
inquiets de moi, ce je vous le reproche.
Adieu, Adieu.

134. / Paris le 1^{er} Novembre.

par de nouvelles aigles
d'acier; mais j'attends la
prolongation de l'expédition
illicité violente, mais
le prince Napoleon n'y
est opposé absolument.

R. approuve à dire à St.
Louis avant hier. hier
Brest. aujourd'hui Vaucluse
reporter. tout sur les
ministres résidents.

il pleut à vers, il fait
un peu d'effort, et j'ai
rien à vous dire. ainsi
adieu. J.